



Toit du monde

REVUE DE L'ASSOCIATION ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

É D I T O R I A L

Solidarité séismes

Le Népal est à la une des médias, mais c'est pour une triste nouvelle. Le grave séisme et ses répliques qui frappent le pays depuis le 25 avril a déjà fait de nombreux morts et blessés et les dégâts matériels sont eux aussi considérables...

Après une phase d'urgence (soigner les blessés, sortir les victimes des décombres puis leur trouver un premier abri), une seconde phase également difficile se profile. Il va falloir rétablir rapidement l'eau potable, fournir toit et nourriture à chacun sinon les épidémies vont se propager, d'autant que les répliques peuvent se produire pendant plusieurs mois encore...

AMTM, présent au Népal depuis 23 ans, va évidemment pouvoir utiliser sa connaissance du terrain pour soutenir nos protégés et nous avons fait un appel de fonds en urgence.

Une fois les besoins évalués, nous mettrons en place nos actions sur le terrain.

AMTM interviendra prioritairement sur les sites que nous aidons déjà à Katmandou et dans la vallée de Pharping. Les fonds récoltés serviront à répondre à 3 grandes priorités : TOIT - EAU - NOURRITURE.

Heureusement, il semblerait qu'au jour où j'écris, nous n'ayons pas à déplorer de victimes dans nos sites, mais le processus de reconstruction va durer des mois, voire des années.

Un grand merci à tous ! Grâce à vos dons pour notre dernier appel de fonds, c'est déjà plus de 60 000 € qui sont disponibles. Une solidarité, plus que jamais précieuse pour nos amis du Toit du monde !

Laurent Charbonnier, Président

T E R R A I N

Paroles de... Eric Russenberger, correspondant d'AMTM à Katmandou

Bilan provisoire 8 000 morts, 17 000 blessés...

Au moment où nous bouclons la revue, les deux séismes du 25 avril et du 12 mai ont fait 8 000 morts, 17 000 blessés et placé 8 millions de personnes dans la plus grande précarité. Eric Russenberger nous a tenu avertis de ce désastre humanitaire lorsque les connexions marchaient. Voici ce qu'il nous disait.



Le 25 avril « A 12 h 40, un second tremblement ébranle la ville et détruit des bâtiments restés debout. La plupart des habitants de notre quartier ont déserté. Nous habitons une ville fantôme, le téléphone est hors d'usage. La terre tremble constamment et il pleut. »

Le 28 avril « Les répliques se succèdent, fortes et très rapprochées. Dès qu'on entend ces coups de tonnerre, on se précipite dehors. Tous les Népalais qui avaient une famille ont fui la capitale. Notre maison AMTM n'a pas subi de gros dégâts mais nous dormons près de la porte pour pouvoir sortir plus vite. Katmandou s'est vidée à cause des épidémies. Les cadavres en décomposition dégagent une odeur pestilentielle. »

Le 29 avril « Le rationnement alimentaire est obligatoire. On me dit que des violences ont éclaté au nord de Katmandou, dans une zone de trek, entre autochtones et touristes accusés de prélever trop de nourriture. »

Le 1^{er} mai « Je peux enfin sortir car les équipes de déblaiement s'affèrent. Les dommages matériels sont impressionnants. Tout est dévasté. On dit que 40 % des bâtiments sont endommagés. »

Le 3 mai « Notre ruelle est toujours bloquée par les décombres. La maison de notre infirmière a été détruite et elle ne peut assurer aucune visite. Kunsang a pu rejoindre la plupart de nos sites. Aucun blessé mais quelques dégâts matériels. Pas d'épidémie pour l'instant. Ouf... »

Le 12 mai « Le second séisme ébranle le bâtiment voisin du nôtre ; il risque de s'effondrer dans notre jardin. Mon épouse, Kunsang, et moi-même sommes très traumatisés et nous ne savons pas comment aider. Au fil des répliques, des personnes disparaissent et des bâtiments s'écroulent. Nos seules consolations, les messages reçus de Paris, et les (relatives) bonnes nouvelles de nos sites, où aucune vie humaine n'a été perdue. »

Le 20 mai « Une nouvelle réplique cet après-midi, plus forte et plus bruyante. Tout le monde reste dans les tentes, mais l'angoisse est de retour ! »

Népal : des jeunes se forment aux premiers soins

Passer le relais aux soignants népalais : une évolution naturelle de l'action médicale d'AMTM, qui met l'accent sur la prévention et le développement durable.

Prévenir plutôt que guérir. Telle a toujours été la philosophie de l'action médicale d'AMTM. Un travail de fond et un chemin long et difficile, qui porte aujourd'hui ses fruits. Dernier exemple en date, en dehors de la santé des enfants, qui s'est très nettement améliorée : la mobilisation des jeunes Népalais parrainés par AMTM. Beaucoup ont grandi et souhaitent aujourd'hui apporter leur pierre à l'édifice. C'est vrai à la *Buddha Academy*, où une jeune fille a suivi une formation d'aide soignante. Sur d'autres sites, comme le Palyul, une petite infirmerie supervisée par un jeune a été ouverte. En 2014, Ngawang Tenzin, un jeune moine du monastère du Palyul s'est également lancé, à sa demande, dans des études d'infirmier, financées par l'association pour une durée de 18 mois. Son vœu le plus cher ? Se mettre ensuite au service de ses frères. Il suit ainsi le chemin tracé par Pema Gyalpo lama, ancien étudiant à la *Buddha Academy*, recruté comme infirmier par AMTM en 2012 et remplacé depuis par Pramila. Sa tâche ? Visiter une fois par mois tous les sites soutenus par l'association, assurer les formations à l'hygiène et la mise à jour des vaccinations et des pathologies chroniques et numériser les données de taille et de poids des 1 000 patients suivis par AMTM. « Depuis quelques années, nous avons entrepris un travail de fond et toutes les maladies liées aux eaux sales et à la malnutrition ont disparu sur nos sites », constate Christine Boissinot, responsable médicale de l'association. « Du coup, les jeunes ont constaté que c'était vraiment bien d'être en bonne santé, et ils s'impliquent de plus en plus dans un suivi médical régulier. Ils



Sange Tenzin Lama à l'infirmerie du Palyul.

ont compris qu'il fallait se prendre en charge et être capable d'autonomie. » En parallèle, le Népal, qui souhaite contrôler l'aide internationale, mais a aussi formé de nombreux médecins à l'étranger, impose la présence d'au moins un médecin local lors des missions. D'où les équipes médicales AMTM réduites à 2 soignants, contre 4 à 5 il y a quelques années. Ils sont chargés de coordonner les actions locales et de s'assurer de l'état sanitaire et nutritionnel des sites, du suivi des maladies chroniques et de l'approvisionnement en médicaments, en coordination avec l'équipe médicale népalaise. Tout le monde passe aussi du temps à dis-

cuter des cas à traiter, avec les médecins et les infirmiers locaux, recrutés au moment des missions par le docteur Kunzang Drolma, médecin à l'hôpital de Katmandou. C'est elle qui assure une consultation gratuite une fois par mois, ouverte à toutes les personnes soutenues par l'asso-

ciation, et qui permet également un suivi régulier des malades chroniques. Cette organisation bien rodée nous permet, à Paris, d'être tenus au courant quasiment en temps réel des problèmes éventuels, quitte à corriger le tir en cas d'épidémie. Nous espérons que ce ne sera pas le cas à la suite du séisme qui vient de ravager le pays. Car, s'il n'y a aucun blessé ou mort à déplorer sur les sites suivis par AMTM, il faudra sans doute s'assurer dans les prochains jours que les installations en eau et en électricité n'ont pas été endommagées. Ce qui pourrait compromettre le bon état sanitaire actuel des sites.

PORTRAIT

Jiten Maharjan, sauvé par les maths

Nous parrainons ce jeune Népalais depuis 1999. Atteint de nanisme, l'écolier se révéla vite très doué pour les maths. L'année prochaine, il pourrait bien devenir informaticien...

Lorsque nous l'avons rencontré cette année-là, Jiten avait 7 ans et étudiait à la *Buddha Academy*, une école que nous soutenons à Katmandou. C'était un enfant handicapé qui marchait avec difficulté. Nous avons proposé

à sa mère de l'opérer mais elle s'y était opposée, arguant qu'il fallait respecter son karma. En grandissant, il s'avéra que Jiten était également atteint de nanisme. « Nous ne pouvions l'abandonner avec son handicap, explique Sabine Jauffret, en charge des parrainages pour AMTM, car la vie est trop difficile à Katmandou. Nous lui avons trouvé un parrain, Michel Bole-Besançon, ce qui lui a permis de terminer son premier cur-

sus d'études en 2014. Et à notre demande, son bienfaiteur a accepté de financer deux années d'études supplémentaires afin que

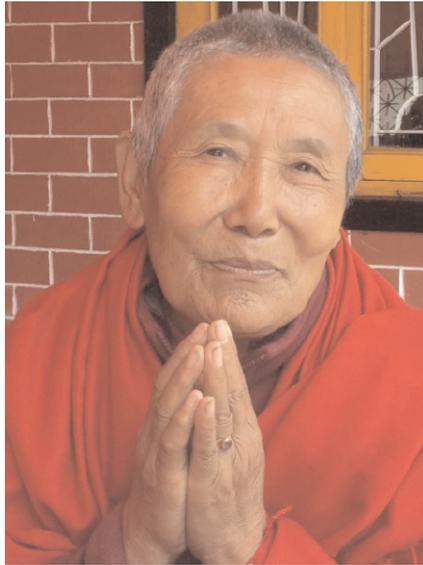
Jiten, très doué pour les maths, obtienne son bachelors degree. » Lorsqu'il sortira en 2016, Jiten sera ainsi assuré de trouver une bonne situation...



L'aide aux « anciens », toujours indispensable

Grâce à vos dons, les « anciens » du Tibet peuvent mener des fins de vie heureuses. Un calme bien mérité, après des vies d'exil très difficiles. Témoignages.

Sortir de la misère et connaître une fin de vie paisible grâce aux parrainages. Tel est le sort heureux de quelques-uns des Tibétains que nous soutenons en Inde ou au Népal. Beaucoup sont aujourd'hui très âgés. Ainsi, sur les 992 parrainés par AMTM, 133 ont plus de 60 ans, 90 plus de 70 ans, 46 plus de 80 ans et 4 plus de 90 ans. La doyenne est une femme, Sonam Rinchen, qui vit au Tso Gyal dans le village de Pharping. Tous ont eu une vie difficilement imaginable pour des Occidentaux, du deuil de leurs parents quand ils étaient très jeunes pour certains, à la faim qui tiraille le ventre dès l'aube quand il faut se rendre aux champs alors qu'on n'a encore que 5 ou 6 ans, jusqu'au déchirement de l'exil. Selon les sources, ils seraient ainsi entre 75 000 et 125 000 Tibétains à avoir émigré (sur une population totale de 6 millions), en deux vagues principales. La première a débuté en 1959, en dépit de la fermeture en



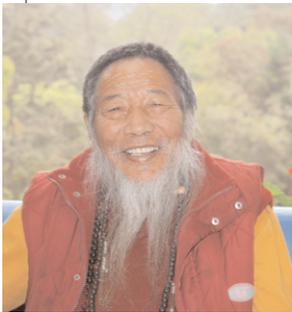
Ani Ngawang Chodon, 75 ans, une nonne émigrée de la première heure.

1960 de la frontière du côté chinois, un mois après le départ en exil du Dalai Lama et la seconde dans les années 80. **Ani Ngawang Chodon**, 75 ans, nonne au monastère de Zangdhok Palri, à côté de Kalimpong (Inde), était du premier voyage. Elle est partie avec son père qu'elle aidait aux champs et 9 membres de sa famille. « La situation était très tendue au Tibet. Les Chinois arrivaient chez les gens en pleine nuit, les frappaient, parfois les jetaient en prison », a-t-elle raconté à Brigitte Roubach, responsable du monastère. « Nous avons marché jus-

qu'au Sikkim, dans le froid, sans rien à boire et à manger. J'avais 20 ans et cela a été la pire épreuve de ma vie. » Beaucoup ne s'attendaient pas non plus aux difficultés à l'arrivée, liées au climat, à la nourriture, si différente de la nourriture de base des Tibétains à base d'orge (la tsampa) et au travail souvent harassant, notamment la construction des routes, que certains ont dû accepter, faute de savoir lire ou écrire. De nombreux Tibétains ont également atterri dans des camps de réfugiés, où ils sont restés parfois pendant plus de 20 ans. Jusqu'au jour où, toute leur famille étant morte, ils ont décidé de rejoindre les lieux de pèlerinages des Tibétains, pour suivre Dudjom Rinpoche, un de leurs maîtres racines : « Quand je regarde en arrière, je considère ma vie comme un mauvais rêve, je préfère ne plus me souvenir de toutes les difficultés que j'ai traversées », ajoute Ani Ngawang Chodon. « Je ne sais pas comment exprimer ma gratitude à ma marraine. Grâce à elle, je peux vivre tranquille. C'est l'une des plus belles choses qui me soit arrivée. »

Même reconnaissance de la part du **lama Tsering**, qui a travaillé sur les routes et a dû être amputé à la suite d'un accident. A 60 ans, grâce au parrainage, il vit dans les grottes de Padmasambhava à Rewalsar, en Inde. « C'est comme un rêve, dit-il. A cause de ma limitation physique, j'ai cessé d'avoir des rêves matériels que je n'aurais jamais pu satisfaire... Et depuis, je suis heureux : seul le Dharma est important. »

www.amtm.org/parrainages.html



Un homme heureux

A 82 ans, **Meme Buri**, qui vit au Rigzin Drubpeh (Népal), affirme être heureux de pouvoir rester tranquille et de ne plus trop penser. Pas étonnant quand on écoute le récit mouvementé de sa vie qui l'a vu devenir moine à 8 ans, par tradition familiale. A 25 ans, le monastère est attaqué par

les Chinois qui fusillent certains moines. Meme Buri s'enfuit seul et à pied. Il erre trois mois et parvient en Inde où il mendie et devient soldat pendant douze ans. Puis il part en Orissa et au Népal. « J'avais entendu parler du vénérable Chatral et je voulais le rencontrer », a-t-il expliqué à Sabine Jauffret. « Il m'a envoyé au Yolmo, où je suis resté vingt ans en retraite. Après tout cela, je suis simplement heureux de faire des pujas (rituels d'offrandes) et des retraites. Je vous remercie de tout mon cœur de m'aider car, sans vous, je devrais mendier. »



Quatre manifestations

Plus que jamais, nous comptons sur elles pour venir en aide le mieux possible à nos amis népalais.

indispensables à notre équilibre... budgétaire

Depuis les séismes tragiques survenus au Népal, il est encore impossible d'évaluer l'ampleur des dégâts dans le pays. Mais l'on sait que les besoins vont être immenses et que la reconstruction ne commencera que lorsque les ingénieurs du gouvernement auront apposé trois couleurs sur la façade des bâtiments : rouge pour les habitations impropres à la vie, jaune pour celles qui peuvent convenir et vert pour celles qui sont « aptes ».

Nous savons que nous allons devoir veiller prioritairement à la qualité de l'eau sur nos sites, vérifier l'apparition de maladies infectieuses, organiser une veille psychologique pour atténuer les traumatismes, réparer les citernes et les bâtiments, réorganiser l'acheminement des médicaments, aider notre infirmière à reconstruire sa maison totalement détruite, etc. Et naturellement, nous verrons de quelle manière nous pourrions prendre part au redressement de ce pays.

La Course des Héros, le 21 juin 2015

Pour toutes ces raisons, des quatre événements majeurs de notre vie associative, celui sur lequel nous concentrons toutes nos espérances, c'est la Course des Héros. Elle aura lieu le 21 juin de cette année, dans le parc de Saint-Cloud.

En 2014, nos héros magnifiques avaient collecté 40 000 € (+ 30 % par rapport à 2013) dans les caisses de l'association. Cette



année, nous espérons que les circonstances vont porter ces fonds à plus de 50 000 €.

Et il sera encore temps pour vous d'y participer à l'heure où vous lirez ces lignes !

L'exposition **AMTM Art'Expo**, qui a rapporté en 2014 près de 12 000 € (+ 70 %), notre **Fête de Noël** (30 000 €), et le **Trophée de golf** (3 000 €), s'inscrivent également dans notre calendrier. Nous essayons également d'optimiser l'organisation et la communication de chacune afin de les rendre plus profitables. C'est ainsi que la fête s'est tenue dans un lieu moins onéreux à la location, que l'épreuve de golf se tient désormais sur deux jours au lieu d'un, et que l'exposition, qui accueille une trentaine d'artistes, s'optimise avec la création d'une Art'Tombola.

Ces manifestations, ainsi que les gestes généreux faits par le groupe Il Divo et tous nos bienfaiteurs, pourront nous permettre, nous l'espérons, de disposer d'un budget en augmentation en 2015/16, afin de participer à l'effort de reconstruction du Népal.

Merci d'ores et déjà de votre générosité, et rendez-vous sur notre site web pour toute information sur nos actions et sur l'état du pays.

* Trophée de Golf 2015 :

24 et 27 septembre

AMTM Art'Expo 2015 :

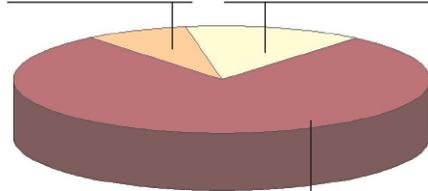
du 8 au 11 octobre

Fête de Noël le 6 décembre 2015.

CHIFFRES CLÉS

EMPLOI POUR 100 € (2014)

Collecte de fonds 7 € Frais structurels 13 €



Missions sociales 80 €*
*Inclus les engagements à réaliser sur ressources affectées

- > Budget AMTM 2015 **700 000 €**
- > Nombre de donateurs **3 300**
- > Nombre de parrainages **1 000**
- > Nombre de bénévoles **120**
- > Visites sur le site Internet **1 300 / mois**
- > Page Facebook **1 150 "likes"**
- > Coût mensuel d'un parrainage **30 €**
(10,20 € après déduction fiscale)
- > Cotisation annuelle **40 €**

*Inclus les engagements à réaliser sur ressources affectées

PARTICIPEZ A NOTRE ACTION

Retournez-le ce coupon à :

Assistance Médicale Toit du Monde

81, avenue du Maréchal Joffre
92000 Nanterre.

Tél. : 01 47 24 78 59

Fax : 01 47 24 78 07 - E-mail :
contact@amtm.org - **www.amtm.org**

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal

Ville.....

E-mail.....

JE DÉSIRES : Faire un don à l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale Toit du Monde

30 €

50 €

100 €

Autre :€

Adhérer à l'association. Je joins un chèque de **40 €** pour l'année en cours.



Vos dons sont déductibles de l'impôt. À hauteur de **66 %** dans la limite de **20 %** du revenu imposable pour un particulier ; à hauteur de **60 %** dans la limite de **0,5 %** du chiffre d'affaires pour une entreprise. Par ailleurs, en cas de dépassement, l'excédent est reportable sur cinq ans. Après réception de votre chèque, nous vous enverrons un justificatif à joindre à votre déclaration d'impôts.

Association sans but lucratif régie par la loi de 1901.